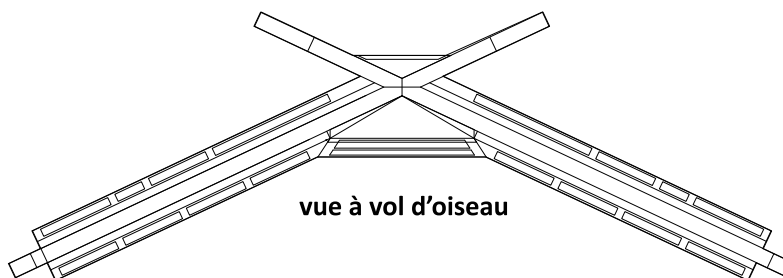
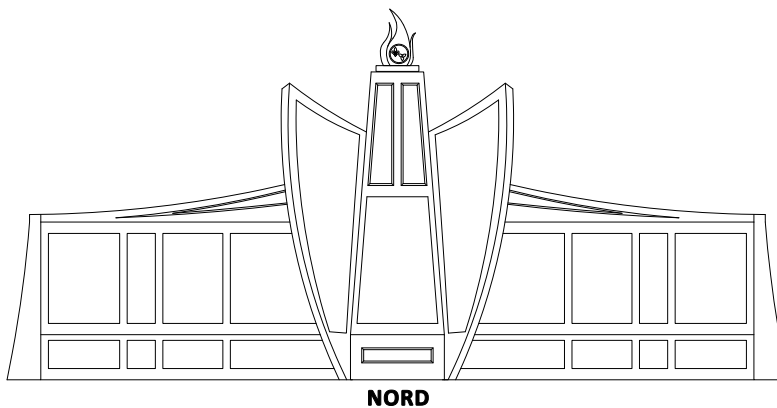
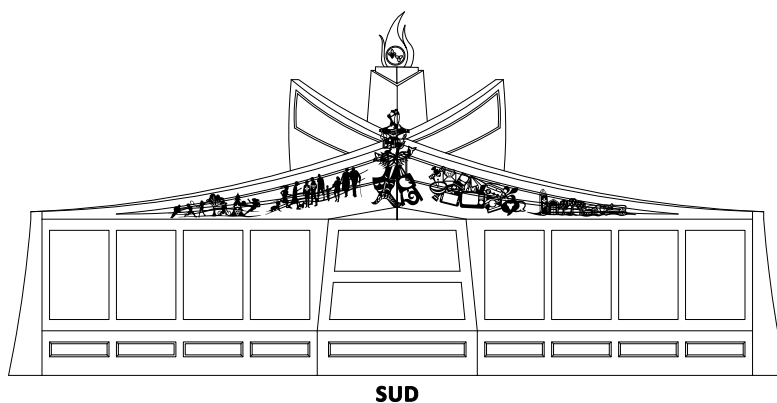


LE MONUMENT DE LA FRANCOPHONIE EMBRUN ET LA RÉGION

Un monument à l'image de la communauté qui l'anime



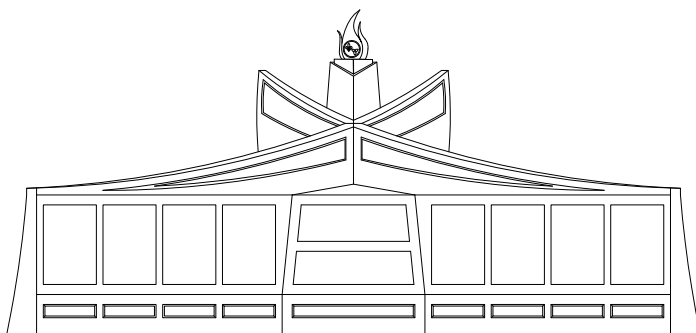
par
Gilles A. Davidson

LE MONUMENT DE LA FRANCOPHONIE EMBRUN ET LA RÉGION

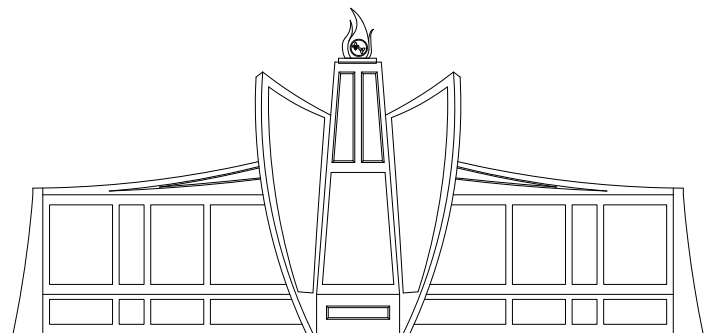
Un monument à l'image de la communauté qui l'anime

Les motifs conceptuels qui m'ont amené à la création du monument,
la thématique qui m'a inspiré et le symbolisme attaché à l'esthétique

Je vous remercie de me donner l'occasion de dévoiler les secrets esthétiques que renferme le monument de la francophonie Embrun et la région. Je n'ai pas l'intention de tout vous dire, car j'espère que vous tenterez d'en découvrir lors de vos prochaines visites.



SUD



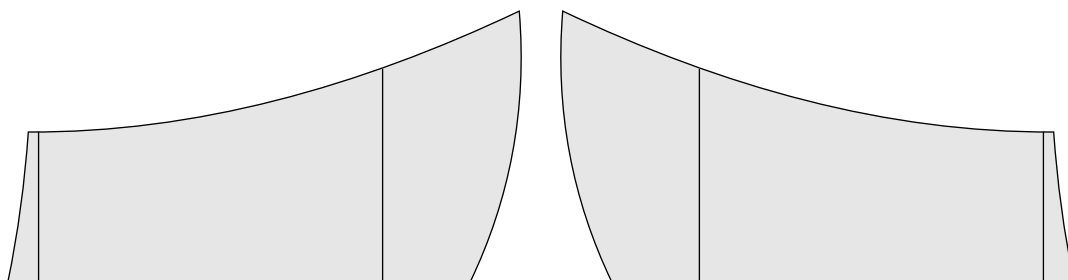
NORD

Je dois aussi vous avouer que le monument de la francophonie Embrun et la région est plus que dessin. Celui-ci ne verrait pas le jour sans la vision de Claude Grégoire, de Lorraine Dicaire et de tous les membres du comité de bénévoles de même que toutes ces personnes qui ont participé activement de près et de loin à ce magnifique projet communautaire. Aussi, ce serait de même sans l'appui dépareillé de la communauté d'Embrun et de la région environnante. C'est grâce à plusieurs centaines de personnes convaincues, dont les noms d'individus, de familles, d'organismes et d'entreprises, finement gravés sur ses plaques de granite noir que le monument doit son existence.

Au tout début du projet, j'ai présenté au comité organisateur un dessin préliminaire. J'ai posé deux questions : « **Que voyez-vous? Que ressentez-vous ?** ».

Je désirais une réaction initiale spontanée.

Denise Gratton, dit voir la silhouette d'un canot. Excellente réponse! De son côté, Daniel Pierre Bourdeau distingue les contours d'une charrue de labourage. Une autre très bonne réponse.

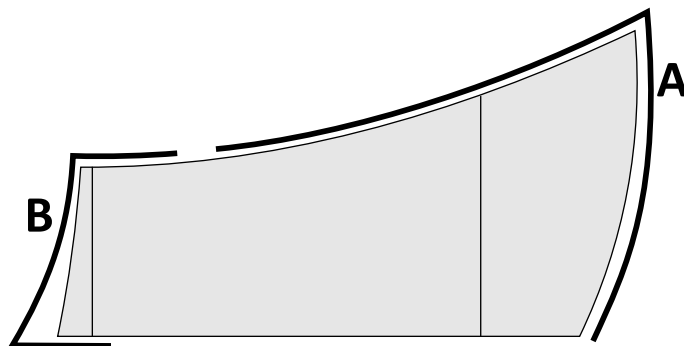


J'aimerais vous lire un extrait du texte « *L'histoire de Saint-Jacques d'Embrun écrit par M.M. les abbés J.-U. Forget et Elie-J. Auclair, 1910* ». Cet extrait donne une bonne idée de la vie des premiers colons-défricheurs.

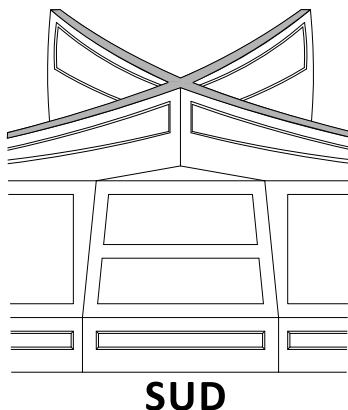
« Pour déloger les castors, déboiser et assainir les terres, il a fallu aux colons, en somme assez peu nombreux, un travail opiniâtre et constant. On se fait difficilement une idée du labeur que doit s'imposer le colon-défricheur. De ce labeur, les pionniers d'Embrun ont eu leur part à fournir - et elle fut généreuse - sous le soleil du bon Dieu. Après les durs travaux de la terre, il fallait encore aller en canot chercher les provisions jusqu'à Duncanville. La Rivière-du-Castor, en ce temps-là, au dire des anciens, roulait des eaux plus volumineuses qu'aujourd'hui. »

L'inspiration provient non seulement des commentaires du comité organisateur et des citoyens de la région, mais aussi de ce texte et de la chanson d'Embrun et de la région « **Sur les bords de la rivière Castor** ».

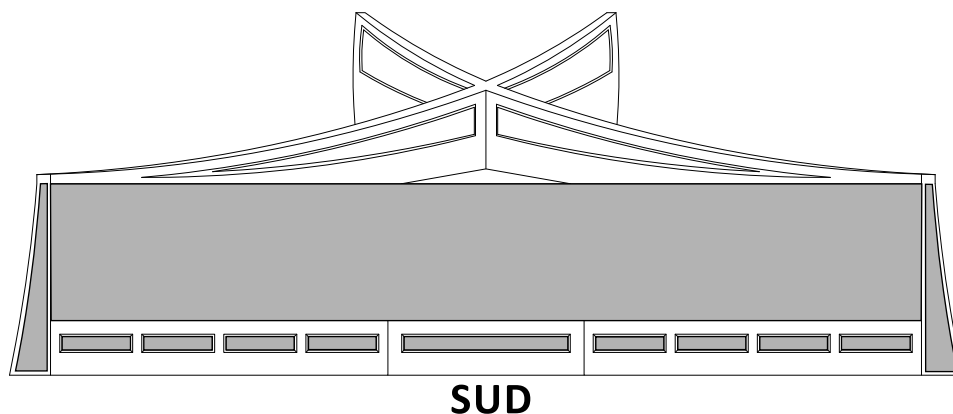
Si vous vous placez à une des extrémités du monument, vous pouvez voir dans la partie supérieure de l'arc (**A**) une silhouette stylisée d'un canot. En laissant votre regard descendre en suivant la courbe, vous découvrirez le soc (**B**) de la charrue de labourage.



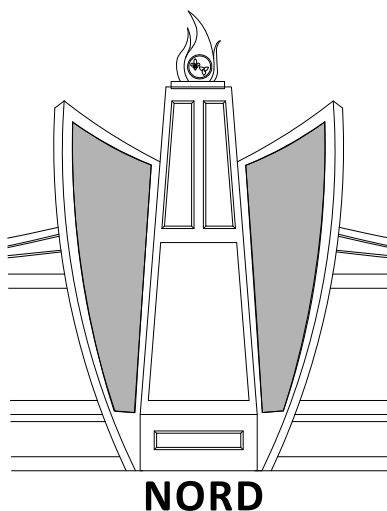
Ces deux parties du monument se croisent en diagonale. Cette intersection des courbes crée une tension dans la composition. Ces deux arcs s'entrecroisent, c'est la rencontre de deux axes qui répartissent une réalité en régions différenciées : le passé en opposition à l'avenir, l'agriculture en opposition à l'industrie, le rural en opposition à l'urbain et semer en opposition à récolter pour en nommer que quelques-uns. Embrun et la région est à la croisée des chemins.



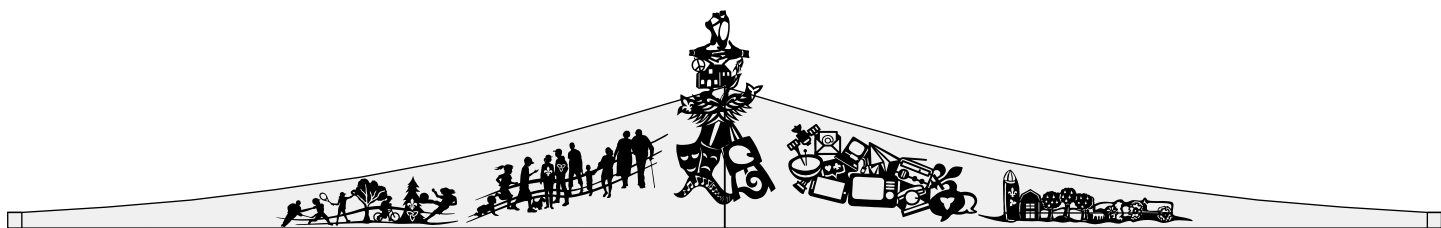
Cette croisée des axes forme un « V ». Ce « V » évoque la bouche de coupe d'une moissonneuse-batteuse et les bras ouverts d'une communauté convaincue, engagée et accueillante.



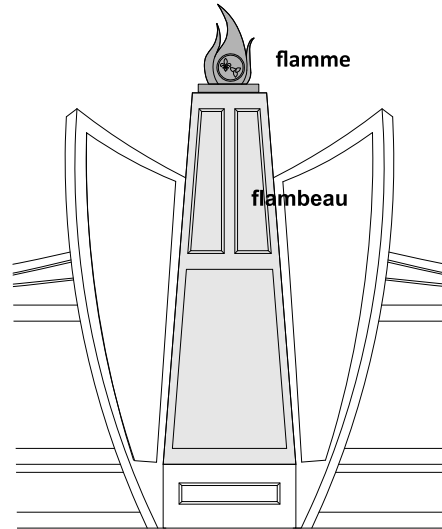
De l'autre côté, face nord, ce croisement forme un livre souvenir ouvert, en quelque sorte, un album photo comprenant des photos d'antan et d'aujourd'hui. Ces photos illustrent le cheminement d'une communauté grandissante.



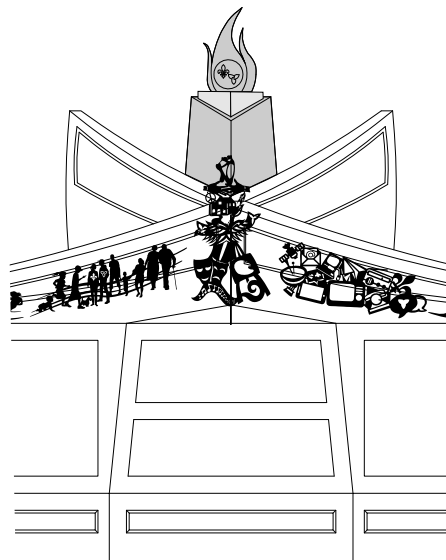
C'est au centre où se passe l'action. Il donne une place de choix aux jeunes artistes en herbe de la région. Cette partie importante de l'édifice est composée de cinq œuvres stylisées qui aspirent vers le haut. Chaque pictogramme a son identité et son symbolisme. Je félicite chaleureusement ces élèves et ces étudiants qui y ont laissé un peu d'eux même. Je remercie le personnel enseignant dévoué et des membres de la communauté artistique bienveillants qui ont consacré de leur temps pour accompagner, encourager et guider ces jeunes artistes de la région. Je reviendrai pour en parler plus longuement dans un instant.



La flamme, le point le plus élevé du monument, est la lumière qui accueille, qui guide et qui encourage. Cette flamme, feu de la célébration qui éclaire la route vers demain, ciselée dans un bloc de granite vert, resplendit d'ardeur francophone.



NORD



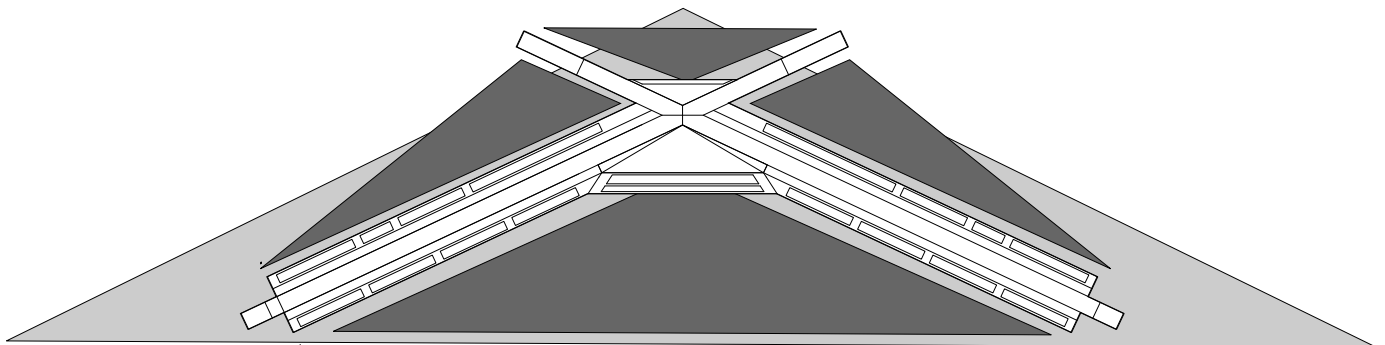
Ce monument, œuvre sculpturale, donne une place d'importance au nombre trois (3). Le trois est le seul nombre qui est la somme des deux nombres précédents.

- cette construction couvre trois temps : le passé, le présent et l'avenir. En observant la face nord du monument, sur la surface supérieure des pages de l'album photo, vous pouvez lire la phrase qui vient définir ce beau monument, « ***Fièremment francophones hier, aujourd'hui et demain*** ».

- la flamme a trois langues,
- les symboles gravés sur la flamme, le lis et le trille sont composés de trois parties,
- le flambeau a trois côtés,
- le devant du monument est divisé en trois, les bras, un de chaque côté et le centre,

- l'arrière du monument a trois parties, les bras, un de chaque côté et le livre,
- le livre souvenir a trois parties, la plaque du centre qui forme le flambeau et les deux pages de chaque côté sur lesquelles sont gravées des photos d'Embrun d'antan et d'aujourd'hui.

De plus, l'ensemble du monument pourrait se placer dans un grand triangle composé de plusieurs petits triangles. Le nombre trois et le triangle sont synonymes de force et de stabilité. Il symbolise aussi la Trinité pour les chrétiens.



vue à vol d'oiseau

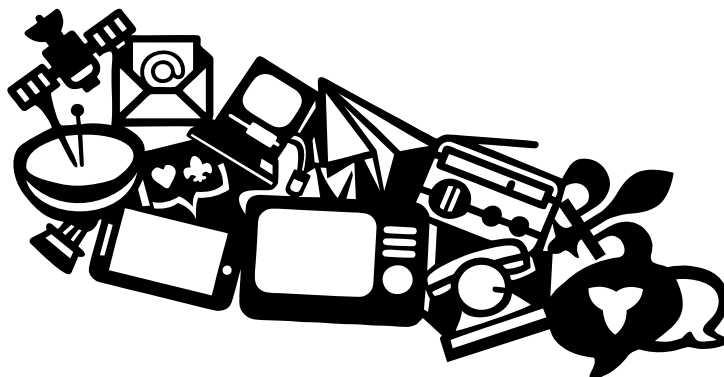
Toujours à l'image de votre communauté, votre monument de la francophonie sème et récolte. Il sème la fierté. La fierté de faire partie d'une communauté forte, riche et engagée. Aussi, il sème cette fierté de faire partie d'une grande famille, la famille franco-ontarienne. Votre monument récolte. Il récolte l'histoire de votre région. Une histoire de travail, de courage, de foi et de détermination qui ne cesse d'être écrite. Plus important, il récolte la jeunesse ou grandit les leaders de demain.

Nos jeunes nous parlent par leurs dessins. Que disent nos jeunes?

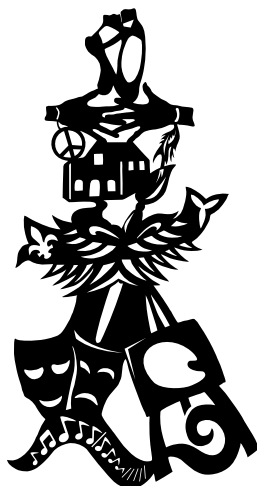
La classe de Martine Bazinet de l'École publique De la Rivière-Castor, responsable d'illustrer l'agriculture et l'environnement exprime, « ***prenons soin de nos ressources et travaillons en français*** ».



Les étudiants de la Cité, responsables d'illustrer les technologies et les communications énoncent, « *utilisons les nouvelles technologies pour communiquer en français* ».



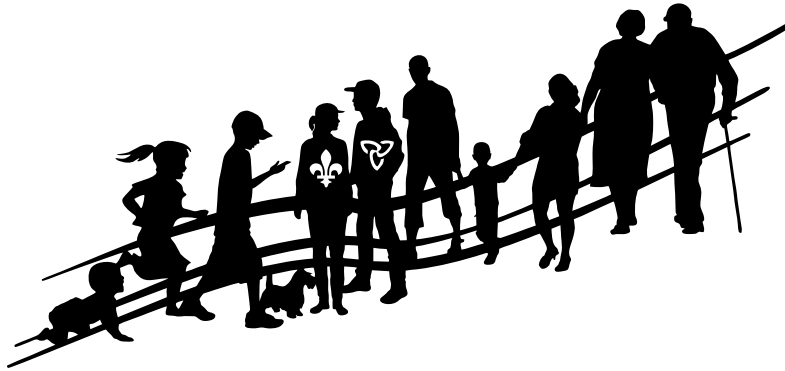
Les artistes de la maison des arts d'Embrun chargés d'illustrer les arts et la culture, « *exprimons-nous par les arts en français* ».



Les élèves de l'École élémentaire catholique Embrun Pavillon Saint-Jean et l'École catholique Saint-Joseph responsables d'illustrer les sports, « *jouons en français* ».



Les élèves de l'École secondaire catholique Embrun Pavillon La Croisée illustrent la société,
« *excellons, vivons et grandissons en français* ».



De la main de nos enfants, un avenir plein d'espoir se dessine.

J'ai un dernier vœu.

Si l'on veut trouver certains aspects vivants de la francophonie ontarienne, cherchons-les dans la façon d'être ou de vivre, dans une tradition, une cérémonie, une fête, parfois dans une œuvre d'art. Soyons toutes et tous des monuments de la francophonie vivants!

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'G. Davidson', with a long, sweeping underline.

Gilles A. Davidson

Artiste concepteur et dessinateur du monument de la francophonie Embrun et la région
le mardi 30 octobre 2018